

Du « Je » au « Nous »

Nous sommes dans une société où le besoin de reconnaissance personnelle est très présent, pour ne pas dire trop présent. Que faisons-nous de la reconnaissance des partenaires sociaux qui travaillent à l'amélioration des conditions de vie et de travail de l'ensemble des personnes citoyennes ? Pourrions-nous passer de la Reconnaissance du « Je » à la reconnaissance du « Nous » ?

Naturellement, l'être humain cherche à polariser les débats, ce qui accentue la célèbre devise « diviser pour mieux régner ». N'aurions-nous pas avantage à reconnaître nos points de convergences plutôt que de mettre le focus sur nos points divergents ? Ne devrions-nous pas laisser nos égos de côté ? Je vous souhaite, en ce début d'année, de développer notre capacité à reconnaître l'ensemble des partenaires sociaux qui contribuent à bâtir une société où règne le respect et la dignité humaine. Soulignons, entre autres, le travail des organismes d'entraide internationaux, les organismes communautaires de service et de défense de droits de la personne, les syndicats, les paroisses, les tables de concertations communautaires, les groupes écologiques, les comités de citoyens, l'organisation communautaire des CLSC et les différents paliers politiques.

Travailler en partenariat ça ne veut pas dire être toujours d'accord sur tout. Rappelons-nous, également, qu'apprendre à développer notre capacité à reconnaître les bons coups de nos partenaires et parfois même de nos ennemis ne diminue en rien notre propre apport social. N'est-ce pas cela faire preuve de maturité ?



Aujourd'hui nous avons des spécialistes dans tout. Nous sommes souvent, comme individus et comme groupes sociaux compartimentés. Le partenariat nous donne une vision plus globale du travail à réaliser. La préoccupation pour l'environnement en est un bel exemple. La situation environnementale est de plus en plus, un point rassembleur, entre les

différents partenaires sociaux, voire même internationaux. Nous sommes collectivement plus conscients et conscientes de l'état de la planète. Le partenariat exige de passer du « Je » au « Nous ». C'est ce que je « NOUS » souhaite.

Isabelle Béchar, pastorale sociale
Paroisse La Résurrection.